

sur l'ensemble des stations, s'élève à 22.400 ex. le 27.10 et à 46.200 ex. le 03.11. A l'extrême est du pays, le passage est très faible. Le *Pigeon colombin* est signalé le 27.10 à la station 1 (1 ex. SE) et à la station 29 (2 ex.). Le 03.11, un exemplaire à la station 1.

Quant aux *Corvidés* (*Corneille noire*, *Freux* et *Choucas*), la migration se révèle relativement faible. L'interférence du départ matinal à partir de grands dortoirs est pratiquement insignifiante. Deux données seulement se rapportant à des vols dépassant la centaine au total, en direction NW (138 ex. à la station 2, le 03.11; 313 ex. à la station 30, le 27.10).

Le 27.10, le nombre total de corvidés en migration W à SE s'élève à 3.350 ex. Le 03.11, le nombre atteint 6.300 ex. Le passage est quasi nul à l'extrême est (stations 23 et 24) et en Lorraine (stations 42 à 46).

Un petit passage de *Geais* est décelé à la station 22, le 03.11 : 47 ex., isolés ou par deux, en direction du SW (2 ex. à la st. 30, 1 ex. à la st. 31 et 1 ex. à la st. 37). En Condroz, 17 ex. à la station 22, 2 ex. à la station 19 et 3 ex. à la station 20, le 27.10.

Le passage des *Grives* (presque uniquement *Grives litornes* et *Grives mauvis*) est pratiquement nul à l'extrême est du pays et en Lorraine. Ailleurs, les constatations sont dissemblables. En effet (voir carte 4), le 03.11, alors que le passage vers le SW est soutenu sur la dorsale nord (stations 1 à 9), les dorsales centre (stations 10 à 22) et sud (stations 26 à 41) ne fournissent guère de preuve de passage. Le 27.10, le phénomène inverse s'était produit.

La dorsale nord fournit un total de 700 ex. le 27.10 (secteur W à SE) et de 5.400 ex. le 03.11, pour le même secteur directionnel. Les totaux pour la dorsale centre sont de 1.800 ex. et 1.600 ex. La répartition des espèces identifiées s'établit comme suit : pour le 27.10, 57,6 % de *Grives mauvis*, 39 % de *Grives litornes*, 2,5 % de *Grives musciennes* (81 ex. répartis aux stations 10, 18 et 42), et 0,9 % de *Grives draines* (29 ex. à la station 12). Le 03.11, les pourcentages sont : 63,3 % de *Grives litornes*, 34,1 % de *Grives mauvis*, 1,8 % de *Grives musciennes* (stations 1, 5 et 40) et 0,8 % de *Grives draines* (stations 10, 12, 15 et 21).

En ce qui concerne les *rapaces*, signalons le vol en direction SW d'une *Buse variable* aux stations 12 et 13, le 27.10, un *Milan royal* à la station 1, le 27.10 et un ex. de la même espèce à la station 21, le 03.11. Un *Milan noir*, le 03.11, à la station 15. Plusieurs données d'*Eperviers* poursuivant des vols de petits passereaux.

L'étude détaillée des données récoltées doit permettre de fournir des renseignements plus détaillés et plus diversifiés, p. ex. : le déroulement du passage au fil des heures.

Cette opération Migration '74 est à considérer avant tout comme un test en vue de se forger une opinion sur la possibilité de réaliser pratiquement un tel réseau d'observation à dates préétablies et d'acquérir l'expérience quant à la répartition optimale des stations. L'examen approfondi des enseignements récoltés doit permettre de conclure à l'utilité ou à l'inutilité de poursuivre au cours des années ultérieures ce genre d'opération.

Digest bibliographique (J. Tricot)

Réintroduire le Grand Corbeau en Belgique. — Une tentative de réintroduction s'amorce, réalisée avec toutes les autorisations officielles désirables. Les auteurs, estimant que le Grand Corbeau constitue l'un des cas les plus favorables, parmi les espèces récemment disparues en Belgique, ont entrepris leur expérience avec courage et persévérance. Au printemps 1970, quatre pulli, récoltés dans le Sud de la France, sont élevés en liberté. Suite à de probables malveillances, deux jeunes sont éliminés et les deux survivants sont, dès lors, mis en volière. En 1973, les deux Corbeaux s'avèrent être de sexes différents et le couple formé construit

son nid et élève un jeune. A cette époque, deux adultes, provenant de Tchécoslovaquie, sont confinés dans une seconde volière. En 1974, l'ancien couple élève deux jeunes, mais le second « couple » ne manifeste aucune tendance à nicher. *Supplément à la revue Zoo*, 40, n° 2, 1974.

Observations aux Pays-Bas sur la hauteur des vols migratoires du Pinson des arbres. — De tous les problèmes relatifs à la migration des oiseaux, un des plus mystérieux reste celui qui concerne la hauteur où se déroule la migration. Il semble acquis que les Fringilles migrent plus bas au-dessus de la terre qu'au-dessus de la mer; dans le premier cas, ils volent rarement au-dessus de 1.000 m. L'auteur a observé le passage des Pinsons le long du littoral, lorsque les oiseaux s'engagent au-dessus de la Mer du Nord : tantôt la migration se produit à grande altitude, tantôt à une altitude plus basse. En notant le régime des vents, on constate que la migration serait ultra-haute (plus de 200 m), lorsque le vent souffle, à partir de cette hauteur, dans la même direction au-dessus des terres et de la mer. La migration pourrait se dérouler près de la côte à une altitude « basse » normale, lorsque le vent souffle à peu près dans la même direction, au sol, au-dessus des terres et de la mer. Cette hypothèse s'appliquerait aux oiseaux qui maintiennent un angle constant avec la direction du vent au cours de leur déplacement et s'expliquerait par le fait que sur la côte la direction du vent varie considérablement quand souffle un vent de mer. Les Pinsons gagneraient de l'altitude à quelque distance de la côte, pour atteindre une hauteur, où la direction du vent reste invariable. *Aulauda*, 42 : 429-436, 1974.

Cas de nidification rupestre chez le Geai. — Description de deux emplacements de nidification dans des maisons abandonnées et d'un troisième où le nid est placé dans un talus, coïncé dans des pierres. Malgré des mœurs franchement arboricoles, il est possible que le Geai niche de temps à autre dans les rochers ou les maisons. Peut-être les oiseaux sont-ils incités par la présence de brindilles venues là par hasard et qui peuvent servir de base à la construction du nid ? *Aulauda*, 42 : 503, 1974.

Réintroduction du Gypaète barbu dans les Alpes. — Le Gypaète barbu semble condamné à l'extinction sur le continent européen. En Suisse le dernier est empoisonné en 1886; en Autriche, la dernière observation remonte à 1906; en France, le dernier couple des Alpes est abattu vers 1910; en Italie, le dernier du Grand Paradis est tué en 1913. L'entreprise de réintroduction, à ses débuts, regroupe des bonnes volontés de trois pays limitrophes : France, Suisse et Italie, et est patronnée par une série d'organismes officiels. En octobre 1973, quatre oiseaux (deux adultes et deux immatures) furent réceptionnés en provenance de l'Afghanistan (même race que la défunte population alpine). Les oiseaux furent placés en volière d'acclimation, de 18 X 15 m au sol pour une hauteur maximum de 8 m en aval contre un escarpement. La volière, située en Haute-Savoie, est dissimulée en pleine nature. A la mi-février 1974, un des adultes mourut. Au cours du mois d'août, le deuxième adulte, effrayé par la présence d'inopportuns, s'échappa. L'initiative est hardie, car la réussite de l'entreprise va nécessiter des dizaines d'années de persévérance et de patience. *Nos Oiseaux*, 32 : 300-310, 1974.

Etude de la migration visible à Falsterbo (Suède) en automne 1973. — Falsterbo, situé à la pointe méridionale de la Suède est un observatoire privilégié pour l'étude de la migration automnale. Chaque année s'y pressent en foule les ornithologues attirés par la certitude d'y voir notamment défiler toutes les espèces de rapaces de Scandinavie. Pour la première fois, un comptage complet et détaillé du passage a été réalisé à la station ornithologique, durant la période du 11 août au 20 novembre 1973. Parmi toutes les espèces relevées, citons : Aigle royal, 2 ex.; Aigle criard, 1 ex.; Buse variable, 10.635 ex.; Bondrée apivore, 7.656 ex.; Buse pattue, 301 ex.; Epervier, 2.287 ex.; Autour, 6 ex.; Milan royal, 6 ex.; Pygargue, 2 ex.; Busard des roseaux, 51 ex.; Busard-Saint-Martin, 77 ex.; Busard cendré, 1 ex.; Balbuzard, 60 ex.; Faucon hobereau, 11 ex.; Faucon pèlerin, 2 ex.; Faucon émerillon, 33 ex.;

Faucon crécerelle, 206 ex., et Faucon kobez, 1 ex. Notons : 6.030 Pigeons colombins et 126.522 Pigeons ramiers. Les totaux obtenus pour les petits passereaux sont faibles : 30.745 Hirondelles de cheminée, 1.980 Hirondelles de fenêtre, 32.676 Pipits des arbres, 18.078 Bergeronnettes printanières, 24.382 Verdiers, 11.951 Tarins, 23.724 Linottes mélodieuses, 9.883 Bruants jaunes, parmi les espèces les mieux représentées, les Pinsons (des arbres et du Nord) totalisent eux 462.534 exemplaires. *Var Fagelvarld*, 33 : 270-285, 1974.

Nidification 1974 de la Cigogne blanche aux Pays-Bas. — Le premier retour au nid d'un exemplaire s'effectue le 25 février, date extraordinairement hâtive. Actuellement, existent toujours aux Pays-Bas 129 nids dont 16 furent occupés en 1974 (24 en 1973, 36 en 1972, 52 en 1971). La reproduction fut cependant meilleure en 1974 qu'en 1973 : 8 couples élevèrent 23 jeunes, contre 6 couples et 7 jeunes en 1973. *Het Vogeljaar*, 22 : 913-919, 1974.

Huitriers pies de 34 ans et plus. — Capture en janvier 1968, au Portugal, d'un Huitrier bagué au nid le 29 mai 1934, en Suède. *Cyanopica*, 1 : 121-122, 1974. Le record de longévité est cependant détenu par un oiseau bagué pullus le 18 juin 1927 et trouvé nicheur le 04 juin 1963, soit 35 ans, 11 mois et 16 jours plus tard. *The Ring*, n° 78, 1974.

Première notification de la nidification de la Tourterelle turque en Espagne. — Deux cas de nidification sont signalés en 1974, dans la ville de Santander, le long de la côte du Golf de Gascogne. Rappelons que la première donnée en Espagne remonte à 1960 (Asturie). Dans la région de Santander, la Tourterelle turque s'est implantée depuis 1968. En 1973, une observation effectuée en Galicie semble indiquer que toute la côte septentrionale du pays se colonise. *Ardeola*, 20 : 361-362, 1974.

Dispersion journalière de Corvidés au départ des dortoirs hivernaux. — Au cours de deux hivers successifs, des tests ont été réalisés dans la région d'Hanovre pour déterminer notamment la distance maximum parcourue par les Corvidés au départ de leur dortoir. Astucieusement, dans ce but, de petits morceaux de caoutchouc, découpés selon différents profils, introduits dans des boulettes de pâte, étaient disposés comme appâts sur les terrains de décharge, autour des dortoirs. Plusieurs milliers d'appâts furent disséminés, et plus de 300 retrouvés dans les pelotes, au pied des arbres servant de dortoir. De l'étude, il ressort que les Corvidés se dispersent dans un rayon de 25 km maximum autour du centre qu'est le dortoir. *Journal für Ornithologie*, 115 : 445-453, 1974.

Ornithologie gastronomique. Au menu : « Harelde de Miquelon ». — Les revues ornithologiques italiennes nous servent souvent des rubriques inattendues. Au milieu d'une courte monographie consacrée à l'Harelde, se glisse un chapitre se rapportant à la « comestabilità » de l'espèce. Il semble que la marchandise était antérieurement diversement appréciée selon que les papilles gustatives étaient nordiques ou méridionales. Dès lors, vers 1970, un puriste voulut trancher une fois pour toutes ce dilemme et après avoir abattu un oiseau de l'espèce souhaitée en fit l'expérimentation « in corpore vili ». Il en résulte tout d'abord que l'odeur de l'oiseau frais n'est guère encourageante... mais, qu'après cuisson, la chair, convenablement épicée, était meilleure. Suit une série de considérations sociales sur des denrées telles que la Mouette, l'Aigrette garzette et le Héron qui fournissent des plats succulents pour peu que l'on sache les préparer. Le chapitre suivant traite de la protection... *Rivista Italiana di Ornitologia*, 44 : 123, 1974.

ENQUÊTE

Enquête européenne Grèbe huppé 1975. — Pour la première fois, une enquête coordonnée sur le statut d'un oiseau nicheur est organisée au niveau européen. L'espèce choisie, le Grèbe huppé, est particulièrement facile à recenser.

Outre des renseignements généraux sur la nidification : nombre de couples, succès de la nidification, dates des différentes étapes du cycle de reproduction, il est demandé de recenser le nombre d'adultes, nicheurs et non nicheurs, présents à une date précise : les 31 V et 01 VI 1975.

Les observateurs sont priés de joindre des renseignements sur l'usage des pièces d'eau visitées (pêche, voile, etc.) et de transmettre le dossier à leur délégué régional de la Centrale Ornithologique Aves (voir adresses : couverture II de ce bulletin).

DEMANDE DE COLLABORATION

Liste des oiseaux de Gambie. — Une liste complète des oiseaux de Gambie est actuellement en préparation par J. Kirkeby et J. Vestergaard Jensen, en coopération avec la Société Ornithologique de Gambie. Toute personne possédant des observations non publiées de la région est priée de les faire connaître à Jorn Vestergaard Jensen, Holtevej 13, DK-8000 Aarhus C, Denmark.

Opération Atlas-France. — L'Université de Besançon réalise actuellement la révision du fichier d'observations d'oiseaux en Lorraine française, pour l'édification de l'Atlas ornithologique. Il est demandé d'urgence aux observateurs avésiens de bien vouloir fournir à J. Tricot toutes leurs données, non encore transmises, réalisées pendant la période 1970-1974. La Centrale Ornithologique Aves est chargée de remplir les fiches et de les faire parvenir aux responsables français.

Avifaune de Crête. — Une avifaune de l'île de Crête étant en cours de préparation, il est demandé de bien vouloir fournir toute observation effectuée dans l'île, que l'observation soit ancienne ou récente. Adresse : John Parrott, c/o Zoology Department, University of Aberdeen, Tillydrone Avenue, Aberdeen, Scotland.

AVIS ADMINISTRATIF

Il est porté à la connaissance de tous les membres de la section Aves-Mons-Tournai, que la centralisation des envois de rapports d'observations, de demandes d'homologation et de toute correspondance se rapportant à l'observation de terrain sera dorénavant réalisée par le délégué C.O.A. de la section Aves-Charleroi.

Cette situation n'est que temporaire et de courte durée.